



Prologue

- **E**t donc, il est mort ?
- Oui.
- Mais il a ressuscité, c'est ça ?
- C'est ça.
- Euh, et là, il est re-mort ?
- Oui.
- Et on ne peut plus le ramener à la vie...
- Techniquement, si. Mais pas avec le philtre de mandragore.
- Ah, oui, le philtre de mandragore. Pourquoi, déjà ?
- On ne peut pas s'en servir deux fois sur la même personne.

– Donc, il reste mort ?

– Oui. Enfin, pour le moment. On a trouvé un autre moyen, un vieux sort de résurrection.

– Donc, il va revivre ?

– Pas tout de suite. Il refuse d’être ramené à la vie pour l’instant.

– Donc, en fait, il est mort.

– Oui.

Aliénor et l’ermite à tête de loup étaient assis devant la grotte où ce dernier vivait la plupart du temps. La fille de Merlin sentait venir une terrible migraine. Elle étudiait les lignes bleu pâle qui couraient sur les bras peints de l’ermite et avait de plus en plus de mal à suivre leur conversation. Depuis une heure, elle essayait de lui expliquer en vain comment le philtre de mandragore concocté par Morgane avait bel et bien ramené Merlin à la vie et comment il était mort une deuxième fois quelques jours plus tard, tué par la même mandragore dont le cri l’avait terrassé la première fois. Tenir une conversation avec l’ermite était

épuisant. Son esprit empruntait des chemins et des raccourcis que lui seul connaissait. C'est pourtant elle, cette fois, qui avait recherché sa compagnie.

Aliénor s'était levée à l'aube, ce matin-là, avec l'envie de lui parler, de s'assurer qu'il ne gardait aucune séquelle de la possession de Viviane. Les pouvoirs de la fée l'effrayaient, et elle était curieuse de savoir si l'ermite ne s'était vraiment rendu compte de rien quand Viviane avait fait passer sa magie à travers son corps pour soigner Lancelot. Elle l'avait cherché des heures dans la forêt, testant son jeune pouvoir en envoyant son onde magique autour d'elle à la recherche d'indices de son passage. La forêt grouillait de vie et elle avait trouvé beaucoup d'insectes et d'animaux en tous genres, mais pas de traces de l'homme-loup. Il faut dire qu'elle n'avait aucune idée de l'endroit où il vivait. Elle s'apprêtait à rentrer chez elle quand elle avait repensé à ce que l'ermite lui avait dit lors de leur première rencontre : « C'est

en ne me cherchant pas qu'on me trouve généralement.» Aussi absurde que cela paraissait, si elle voulait trouver l'ermite, il fallait peut-être simplement qu'elle arrête de le chercher. L'ermite n'avait plus toute sa tête et la plupart des choses qu'il disait n'avaient aucun sens, mais il l'avait aidée à plusieurs reprises et elle s'inquiétait sincèrement pour lui. Elle n'avait pas la moindre idée de ce qu'elle devait faire. Comment s'y prend-on pour ne pas chercher quelqu'un ?

Résolue donc à ne pas chercher l'ermite, Aliénor avait essayé de penser à autre chose. Ça n'était pas très difficile. Au lieu de concentrer ses pensées sur l'homme-loup, elle les avait laissées vagabonder vers Merlin, vers leur clairière et sa chambre aménagée par magie dans le tronc du vieux chêne. Depuis que Merlin était mort à nouveau, l'Ankou était revenu, guettant l'instant où il pourrait emmener l'âme du druide vers l'au-delà, et avec lui la culpabilité qui pesait chaque jour un peu plus sur

les épaules d'Aliénor. Bien sûr, cette fois elle n'avait pas directement provoqué la mort de son père, mais le sentiment restait le même. C'était bien le cri de la mandragore qu'elle avait déterrée qui avait de nouveau causé la mort de Merlin. Elle avait voulu garder la mandragore chez eux pour faire plaisir à Chapalu, son gros chat roux, qui s'était pris d'affection pour l'étrange racine. Par sa faute, tous les efforts déployés pour ramener Merlin à la vie avaient été anéantis en une fraction de seconde. La mandragore avait crié et Merlin était tombé, raide mort. Encore.

Dans cette deuxième mort, Merlin était différent. Comme la première fois, son fantôme était apparu quelques secondes seulement après qu'il avait perdu la vie. Aux yeux d'Aliénor, le fantôme de Merlin prenait son trépas beaucoup trop à la légère. Il continuait à clamer haut et fort qu'il n'était pas vraiment mort et que jamais il ne laisserait l'Ankou emporter son âme. Mais Aliénor voyait dans ses yeux